NATIONALE 3 Terres froides 90 - Charpennes/Croix-Luizet 89

Au bout du suspense

Au Grand-Lemps samedi (La Grange). Terres Froides basket bat Basket Charpennes Croix-Luizet 90-89. Mi-temps : 53-49. Évolution des quarts temps : 29-28 ; 24-21 ; 17-20 ; 20-20. Arbitrage de Roger Archancet et Bérengère Geoffrey. Environ 200 spectateurs.
Pour les TFB : 26 fautes personnelles. Les marqueurs : Seigle (8), Gafforini (21), Fevre (cap) (35), Leblanc (10), Romeyer (12), Ruol (4). Ent : Yann Bonin.
17 lancers francs réussis sur 31, 54 % de réussite.
Pour Charpennes : 20 fautes personnelles.
Les marqueurs : Giroudon (9), Berthod-Bono (40), Levy (13), Dacourt (15), S. Medina (2), Bana Gandao (2), Suku Suku (8). Ent : Salah Boufedji.
19 lancers francs réussis sur 32, 59 % de réussite.

EXEMPLE. Auteur de la bagatelle de 35 points, Aurélien Fèvre a montré la voie samedi. Le DL/Michel THOMAS

Les Terres froides en avaient besoin, Aurélien Fèvre et ses coéquipiers l'ont fait. Restant sur deux défaites, les hommes de Yann Bonin l'ont emporté d'un cheveu face à des Rhodaniens qui n'ont jamais rien lâché.

Il restait une seconde à jouer. Les Terres froides menaient de deux unités (90-88) mais venaient de concéder deux lancers francs. Jean-Christophe Giroudon, le meneur de Charpennes, se présentait en tête de raquette pour envoyer ses camarades en prolongation.

Premier shoot rentré et une salle de la Grange qui se mettait à vrombir pour déconcentrer le tireur. Peine gagnée puisque le second essai du Lyonnais ne perforait pas le cercle. Et Gafforini et ses potes pouvaient entamer une folle sarabande sur leur air fétiche de "Mon beau sapin".

Les TFB se seront donc montrées à défaut des forêts les rois des parquets samedi soir. Et tout commençait on ne peut mieux pour les locaux. À tout le moins offensivement, les systèmes fonctionnaient et l'adresse extérieure permettait aux Nord-Isérois de faire la course en tête 28-21 (9e). En face, Charpennes gardait le contact grâce à Berthod-Bono, auteur de deux paniers bonifiés qui permettaient à sa formation de ne pas couler.

Les TFB ne tuent pas le match et se font peur

Être en tête à l'issue du premier quart ne suffisait pas au coach Yann Bonin qui martelait à ses troupes : "Offensivement, on n'est pas capable de faire ça pendant 40 minutes, alors faut défendre". Chose était faite avec un durcissement dans la zone de vérité. L'écart grossissait 52-42 (18e). C'était le moment que choisissait Berthod-Bono, la main chaude, pour maintenir ses boys hors de l'eau (53-49 à la pause).

Le troisième quart-temps était plus compliqué pour les locaux. Trop de fautes et surtout trop de précipitation sous le panier ramenaient les visiteurs dans un fauteuil 68-67 (29e). Dans l'ultime manche, Gafforini and co enfilaient le costume d'Hitchcock pour jouer et avec les émotions du public et avec le suspense. Toujours devant, ils ne parvenaient pas à tuer le match et finalement laissaient la décision à Giroudon. La suite (heureuse), on la connaît.

Olivier DIETLIN

RÉACTION

BONIN : "OUF"

■ **Yann Bonin : "Ouf ! Aujourd'hui, on a prouvé qu'on n'était pas plus faible que les autres équipes, que ce n'est pas l'arbitrage qui décide d'un match mais que ce sont les gars qui en voulaient le plus, qui ont eu plus faim, qui l'ont emporté".**